

Dimanche 15 avril 2018 - 3^e Dimanche de Pâques - B

Nous lisons à nouveau, en ce 3^e dimanche de Pâques, un récit d'une apparition du Christ ressuscité, celle d'une rencontre avec les Onze apôtres, et c'est la conclusion de l'évangile de Luc. C'est toujours le même schéma : le Christ se trouve présent au milieu de ses disciples. Il les salue ; ceux-ci ont peur, comme lors des manifestations divines de l'Ancien Testament, mais il les rassure. Du reste, il ne cesse de répéter : « *La paix soit avec vous !* ». Il leur fait alors constater que c'est bien lui, le même qu'avant sa mort. Il mange avec eux. Le Crucifié, il est vraiment ressuscité. Et il donne à ses apôtres une mission : annoncer la résurrection, la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations. Comme Jean, Luc souligne le don de l'Esprit Saint pour la rémission des péchés. Pour nous, c'est dans la liturgie, lieu de la présence du Christ ressuscité, lieu où nous prenons part à son banquet, lieu où nous le reconnaissons, c'est là que nous avons cette intelligence des Écritures, don de l'Esprit. Et c'est dans la liturgie que nous recevons notre mission d'annoncer le salut, de proposer la conversion et de remettre les péchés. D'où l'importance de la liturgie.

Ainsi, le dialogue de Jésus avec les disciples est tout simple, il rejoint la vie quotidienne, les besoins les plus élémentaires : « *Avez-vous quelque chose à manger ?* » Quelle rencontre surprenante : Celui qui avait été assassiné dans des conditions épouvantables, aux portes de la Ville, est là. Il parle simplement, leur montre ses blessures... C'est bien Lui. Mettons-nous à la place des disciples qui ont vécu le Temps de la Passion, complètement désespérés. Et leur maître revenu de l'autre rive ne cesse de leur répéter : « *La Paix soit avec vous !* ». Il mange avec eux. C'est bien Lui. Il est vraiment vivant. Habités par la peur, les disciples s'étaient enfermés, enfermés dans leur maison, enfermés en eux-mêmes. Jésus est là, au milieu d'eux ; il leur ouvre l'esprit à l'intelligence des Écritures, et il leur donne son Esprit. Désormais c'est la joie qui habite les disciples. Ils pourront aller de par le monde annoncer la Bonne Nouvelle : « *Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. A vous d'en être les témoins* ».

Heureux l'homme qui se sent fragile, ballotté parfois par une vie difficile, et pourtant chargé de la grande responsabilité d'être témoins en 2018 de la Résurrection du Christ. On dit qu'il y a plus de 1,200 milliards de catholiques dans le monde (dont 420 000 prêtres). Nous sommes donc nombreux à célébrer le Christ Ressuscité dans une liturgie restaurée voulue par Vatican II, à nous d'aller à la rencontre de Jésus, à jamais vivant dans sa Parole et son Pain de Vie partagés. Une des grandes intuitions du Concile Vatican II est de favoriser l'accès à la Parole de Dieu et au Pain de Vie dans la liturgie. Oui cette vie donnée que nous partageons à chaque eucharistie, dans la Parole et le Pain de Vie, est la réponse à la question toute simple de Jésus aux disciples : « *Auriez-vous quelque chose à manger ?* »

P. Gwenaël Maurey